

Sainte Marie, Mère de Dieu – Monastère de la Maigrauge, 1.1.2024

Lectures : Nombres 6,22-27 ; Galates 4,4-7 ; Luc 2,16-21

« Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix ! » (Nm 6,26).

La troisième bénédiction sur le peuple que Moïse enseigne à Aaron, en plus de nous rappeler qu'aujourd'hui est la Journée mondiale de prière pour la paix, nous révèle que la vraie paix est un don qui rayonne du visage de Dieu qui se tourne vers nous avec bienveillance.

C'est aussi en cela que réside le lien entre la maternité de la Vierge Marie et la paix pour laquelle, aujourd'hui plus que jamais, l'Église prie dans le monde entier.

En la fête de l'Immaculée Conception, j'ai été frappé pour la première fois par une strophe du bel hymne *Ave Maris Stella*, où l'auteur joue sur le nom d'Eve et sur la salutation de l'ange à Marie : *Ave*. En latin, en effet, Eve, lu à l'envers, devient *Ave*. Mais ce qui m'a frappé, ce n'est pas cette astuce poétique, mais le fait que, dans cette même strophe, on parle de la paix en relation avec Marie :

<i>Sumens illud Ave</i>	Accueillant cet Ave
<i>Gabrielis ore</i>	de la bouche de Gabriel
<i>funda nos in pace</i>	établis-nous dans la paix
<i>mutans Evae nomen.</i>	changeant le nom d'Ève.

Cet hymne demande à la Vierge Marie de nous établir dans la paix, de nous rendre stables dans la paix, certains traduisent même : de nous *immerger* dans la paix. Il s'agit de nous établir dans une paix profonde, aussi profonde que la mer dont Marie est l'Étoile : *Maris Stella*. C'est comme si, en naviguant sur une mer agitée, l'apparition de l'étoile de la mer redonnait aux marins et au navire cette tranquillité que la mer maintient sous sa surface exposée aux vents et aux marées. Quel besoin nous en avons, non seulement au niveau politique et social dans le monde, mais dans chaque communauté humaine et chrétienne, et surtout dans nos propres cœurs, souvent agités par mille angoisses et soucis !

Mais comment Marie nous aide-t-elle à nous établir dans cette paix profonde ?

Le verset de l'*Ave Maris Stella* inscrit cette aide de la Vierge au sein de son rôle dans l'histoire du salut. Marie nous établit dans la paix « *sumens illud Ave Gabrielis ore* – accueillant la salutation de la bouche de l'ange Gabriel ». La salutation de l'ange exprime la vocation privilégiée de Marie : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi ! » (Lc 1,28) De la bouche de Gabriel, Marie reçoit l'annonce que le Verbe de Dieu veut s'incarner en elle, pour demeurer en elle, avec elle et par elle dans le monde. Dans le Fils incarné, Dieu veut tourner vers nous son Visage miséricordieux. Marie reçoit ainsi l'annonce de la Rédemption que Dieu veut apporter à l'humanité dans le Fils qui vient se faire homme, vivre et mourir avec nous et pour nous, et ressusciter pour accomplir notre salut.

La paix n'est alors possible que si a lieu la Rédemption opérée par le Christ, c'est-à-dire si le péché et la mort sont vaincus. Qu'est-ce que la guerre, la guerre mondiale qui a commencé depuis que Caïn a tué son frère Abel, sinon la victoire du péché et de la

mort, la victoire du mal auquel Ève a consenti en écoutant le serpent plutôt que le Seigneur ? La racine du péché, et donc de la haine et de la mort, c'est l'écoute du mensonge qu'un ange déchu au point de devenir serpent a sifflé à l'oreille de la première femme et du premier homme. Tous deux ont accepté ce mensonge, fondant leur vie et leur destin davantage sur lui que sur la parole de Dieu qui leur disait la vérité. Avec le péché, Ève, « la mère de tous les vivants » (Gn 3,20), est devenue non seulement la mère de tous les mourants, mais aussi la mère de ceux qui haïssent et tuent leur frère. La mère de la paix est devenue la mère de la guerre.

Avec ces racines de péché et de mensonge, l'histoire humaine ne peut trouver la paix sans rédemption, sans que quelqu'un nous sauve et nous transforme à partir des profondeurs de nous-mêmes. C'est pourquoi le oui de la Vierge Marie à l'annonce de l'ange Gabriel est l'acte qui seul peut nous enraciner dans la paix, qui peut nous plonger profondément dans la paix avec Dieu et avec les autres. Seul le Christ, vainqueur du péché et de la mort, vainqueur de la victoire du mal sur le bien, de la haine sur l'amour, de la guerre sur la paix, seul le Christ est le fondement profond de la paix. Le "oui" de Marie à la salutation et à l'annonce de l'ange a été un "oui" total à Jésus-Christ, à sa venue, à sa présence dans le monde, au salut et à la rédemption qu'il a réalisés en mourant sur la croix et en ressuscitant pour nous. Pour Marie, être Mère de Dieu n'est que la forme qu'a prise en elle la Parole à laquelle elle a consenti, la forme qu'a pris en elle le Verbe que l'ange lui annonçait et qu'elle a écouté dans la foi.

C'est ainsi que Marie a inversé le nom et le destin d'Eve. Mère des vivants, Marie est devenue sous la Croix la mère du Mourant qui a donné la vie au monde. Marie n'est plus seulement "la mère de tous les vivants", mais la Mère du Dieu Rédempteur, de celui qui ressuscite les morts, et donc la Mère des rachetés, des ressuscités, de ceux et celles qui vivent éternellement de la vie du Christ, enfants dans le Fils qui, avec Lui et dans l'Esprit, peuvent crier au Père : « Abba ! » (Ga 4,6).

Nous devons alors prendre conscience d'un aspect très important de la relation de la Mère de Dieu avec nous. Lorsque l'Évangile note que « Marie retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur » (Lc 2,19), nous ne devons pas nous contenter d'admirer et peut-être d'imiter la pieuse méditation de la Vierge. En effet, lorsque Marie médite dans son cœur, ce n'est pas tant pour mieux comprendre le Mystère que pour y consentir plus profondément. Le cœur de Marie médite pour dire "oui" au Christ, pour accueillir toujours plus profondément l'annonce de l'ange, l'incarnation du Verbe, et donc la Rédemption qui nous donne la vie, qui nous fonde dans la paix. La méditation du cœur immaculé de Marie est donc pour nous cette mer profonde dans laquelle nous pouvons toujours trouver la vraie paix de notre cœur et du monde, dans la foi que la Rédemption du Christ sera toujours plus grande et plus profonde que toute agitation et victoire du mal, de la guerre et de la haine. La Rédemption est en effet Dieu qui tourne vers nous son Visage miséricordieux, comme au soir de Pâques, lorsque le Ressuscité apparaît aux disciples et leur adresse la grande salutation de Dieu à l'humanité : « La paix soit avec vous ! » (Jn 20,19)

*Fr. Mauro-Giuseppe Lepori
Abbé Général OCist*